L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 8 SEPTEMBRE 1856.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.,
EDITEURS-PROPRIÉTAIRES:
G. F. WEISSE, N. DUPOUY,
E. DE VARIGNIER, A. HARRY.
Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
LUNDI MATIN, 8 SEPTEMBRE.

ABONNÉS A LA SEMAINE.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements à la semaine, à raison de 25 cents pour les six numéros. Il se présente tous les jours dans nos bureaux des personnes qui désirent s'abonner pour un ou deux mois, mais comme en leur ouvrant compte particulier pour une aussi courte durée nous surchargerions sans profit la comptabilité, nous avons résolu de tout concilier en autorisant nos porteurs à nous recevoir. Ceux-ci donc à ces derniers que les abonnés à la semaine devront payer le mois entier si ils veulent hebdomadairement.

Enregistrement.

Ne saurions trop engager les citoyens qui ont à participer à l'élection présidentielle de faire inscrire immédiatement. Le commissaire chargé de l'enregistrement n'a présent livré de certificats qu'à environ moitié des votans de la Nouvelle-Orléans. D'intervalle qui nous sépare du jour où il est à peine de deux mois, et les bureaux seront peut-être pas la facilité de inscrire à cause de la foule qui se pressera pendant les deux ou trois dernières semaines dans les bureaux de M. St-Martin. Nous rappelons que l'élection présidentielle aura dans chaque Etat aux lois qui ont seulement pourront voter pour les candidats présidentiels qui auraient été inscrits dans une de nos élections

Il est sûr qu'un certain nombre de citoyens négligent de se faire enregistrer pour éviter de se soumettre à la charge du jury. Mais les listes du shérif comprennent seulement les personnes inscrites citoyens majeurs en général. Les conséquences sont trop graves pour ne pas inscrire. Ceux qui ne se faisant pas inscrire ne voient par leur suffrage, le 4 novembre dans la balance électorale.

Républicains-Noirs.

On passe dans certains Etats libres pour se vanter de graves réflexions. On a donné aux républicains-noirs un crédit de vingt mille voix. Or, on sait dans tout cet Etat que cinquante mille noirs. L'Iowa, qui renferme à peu près le même nombre de suffrages, si donné de dix-mille voix de majorité au parti républicain.

Les Etats sont les seuls où des élections ont lieu depuis la désignation de Que devons-nous conclure de leur ? Il y a l'Iowa qui appartenu à la Il a été prononcé en 1848 pour 1852 pour M. Pierce. Le changement s'est opéré a donc une signification qu'il serait, ce nous semble, de méprendre.

Ce nous fait pressentir celui Il est évident que la Nouvelle-Orléans, M. Buchanan y est plus que Aux yeux, elle est déjà perdue Wisconsin, le Michigan, l'Ohio, Illinois. Le vieux garçon de Pennsylvanie l'appelant plaisamment Ce sont deux amis, ne peut l'appui de ces jeunes Etats; Ensuite, il est moins dire peut-être Et démontre. C'est vrai, Pennsylvanie adhésion au parti républicain. Ce qui nous Pennsylvanie, c'est la Pennsylvanie vaut, c'est là un chiffre Pennsylvanie anti-démocratique du Pennsylvanie habituellement à cinq mille donnée à sa dernière élection. Ce qui ne saurait dans des Etats Etats les démocrates auraient Pennsylvanie. Mais ces cinq Pennsylvanie. Mais ces cinq ont quelque signification. Ce n'est pas de la décadence de la démocratie dans les Etats du Nord, et ne doit pas que ces mêmes causes produisent dans la Nouvelle-Orléans.

Il est bien pas, en parlant ainsi, de parti, nous constatons que les Etats se frapper tous ceux qui Il y a des événemens et à se Il est vrai, pour le présent. Si Pennsylvanie conservé dans le Nord Il pourrait tender des espérances de l'Union. Mais elle Pennsylvanie et son prestige; elle Pennsylvanie, nos anciens Pennsylvanie pour passer dans les Pennsylvanie. S'ils l'abandonnent, est probable, nous Pennsylvanie ne sauraient à elle en nous.

Il est des deux élections de l'Ohio Il est moins le réflexions, une Il est vrai. Il est prouvé que le Ohio et l'Angleterre sont Ohio pour la démocratie. M. Pennsylvanie chance.

Il est du moins. Le candidat Ohio s'assurer? D'après ce Ohio pas loin le doute est au Ohio la population des Etats du Mi- Ohio tant de députés à celle de Ohio et du Nord-Ouest, qu'il Ohio sont subira les mêmes in-

Ce que nous cherchions ici Ohio, c'est mieux la situation. Il Ohio pour Buchanan dans le Ohio, il est vrai, les Etats à esclaves, Ohio, ces frontières, propres à l'Ouest, Ohio sont bien vite résolus. Ohio est de Filmore, ses chances Ohio ne sont sûrement supérieures à celles du Ohio. Il ne répugne pas au Ohio M. Buchanan, d'abord partisan Ohio, avec le programme Ohio et en second lieu parce Ohio la fédération du compromis. Ohio connaît son opinion Ohio nettement, franchement et Ohio dans d'une circonstance Ohio, retour d'Europe. Il Ohio et d'abolir le compromis, Ohio Nord-Ouest tant habituel à considérer Ohio une convention perpétuelle. Ohio en même temps l'abrogation Ohio complet et sur lequel il n'y a Ohio. Cette attitude patriotique et Ohio assurera le vote de New-York, Ohio, concurrent du Massachusetts, du Ohio et du New-Jersey. Avec ces Ohio on est certaine et le Sud Ohio ne peut pas être élu.

ARRIVÉE DU BLACK WARRIOR.

Le *Black Warrior*, parti de New-York le 25 est arrivé hier soir dans notre rade. Il a été obligé de faire quarantaine dans le Mississippi. Le 1er et le 2 a essuyé un terrible coup de vent au cap Hatteras. Il a rencontré le 4 à 40 milles au nord du cap de la Hève de violentes rafales.

DESASTRES MARITIMES.

Il est du 28 et du 29 août ont eu des suites sinistres sur les côtes. Le *Rhône*, Hâvre, qui était parti de New-York, a perdu ses mats et Il a été entier dans le Mississippi, arrivé dans notre port samedi

Le *Merlin*, partie des Antilles pour Havre, chargement de guano, a eu des vents violents. Une voie d'eau s'est déclarée à bord, le capitaine a dû se faire jeter une partie de sa cargaison. Le *Merlin* est arrivé à Pontaudemer, en dans la calé.

Le *Hercules* a perdu un mât à la hauteur de Campeche à la Nile-Orléans.

Le *Washington Butcher*, venant de Havre, a essuyé de graves avaries. — Il a dû se faire jeter à la mer une partie de son Elle est entrée dans le Mississippi.

Le *Hero R. Pitts* a été jeté à la côte à Galveston, où la croit totale.

Le *St Laurence*, partie de New-York pour Liverpool, avec un chargement de blé et objets divers, après avoir été complète du 28, a pris feu. Le 31, à 30 milles de 30. Le capitaine et l'équipage ont pu le temps de se sauver dans une chaloupe. — Il a été pour tard le navire disparaissait Après avoir erré trois jours sur la dérive, qui avaient brûlé jusqu'à la flottaison, ils ont été recueillis par le navire *Indiana* qui les a conduits à la Nile-Orléans.

Le navire *Smada*, arrivé samedi dans notre port a perdu un de ses mâts.

Un brick du port d'environ 150 tonneaux, a été rencontré le 4 de ce mois par un bateau à vapeur à 20 milles au nord-est de la Passe-à-la-Loutre. Il était renversé et sa quille seule paraissait au dessus de l'eau.

Dépêches Télégraphiques.

TRANSMISES A L'ABEILLE.

GRAVES NOUVELLES DU KANSAS.

La ville de Leavenworth attaquée.

Mapaison des Free-soilers à la poursuite de la Vengeance.

Destruction et confiscation de propriétés.

Mort subite du correspondant de la Tribune de New-York.

Bataille sanglante à Osawatomie.

Défaite complète des Free-soilers.

MORT DE BROWN & SON.

SAC ET INCENDIE D'OSWATOMIE

LE CHEMIN DE FER DE L'IOWA INTERCEPTÉ.

Arrestation d'émigrants free-soilers.

1,500 *MISSOURIENS EN CAMPAGNE*,

Projet d'attaque contre Lawrence.

Appel des champions du Sud.

Arrêtés du gouverneur Geary à St-Louis

—Il se rend au Kansas—Nos dernières dépêches.

ATTITUDE DU PRÉSIDENT.

Volontaires de l'Illinois et du Kentucky appelés sous les armes par M. Pierce.

1re DÉPÊCHE.

Chicago, 5 sept.—Le chemin connu sous le nom de chemin de fer de l'Iowa et conduisant de l'Iowa au Kansas est interrompu par des Missouriens armés, et cent cinquante émigrants des Etats libres qui voulaient pénétrer dans le territoire ont été obligés de rebrousser chemin. Des colonnes nombreuses ont été lancées par M. de la Cadena a été conduit, après une arrestation, dans la prison attenant à l'hôtel du gouverneur. Mais une prison n'est pas un cachot. Qu'il me permette d'ailleurs de lui apprendre qu'il n'existe aucune trace d'oubliette à l'Hôtel de ville de Marion. Au reste, je maintiens, et je le prouverai prochainement, que le chanoine n'a eu pour toute prison qu'un salon de la municipalité.

Quant à la manière dont les arrestations auraient été opérées, s'il fallait accepter comme authentiques les détails donnés par le *Propagateur*, elle n'offrirait rien d'extraordinaire. Une révolution va éclater dans la république ; lorsque du mouvement sont déjà aux pouvoir. Celui qui n'est pas obligé, pour se sauver et épargner au pays les horreurs d'une guerre civile, d'agir avec vigueur et promptitude? Un gouvernement pour lequel le *Propagateur* professe une admiration profonde et dont l'élogé retentit sans cesse dans ses colonnes, y a mis dans mainte circonstances beaucoup moins de mména- gements, et je ne sache pas que les effrayantes révélations des déportés de Cayenne aient jamais excité l'indignation de la feuille catholique contre l'Empereur des Français.

Je passe à la seconde imputation, celle dont j'ai déjà montré le ridicule. L'écrivain religieux l'a notablement modifiée. Il a compris, je pense, tout l'odieux du rôle qu'on voulait lui faire jouer, et dans sa réponse il ne répète pas ce mot, dont la maréchalerie est à peine rachetée par la naïveté, que le président Comonfort avait qualifié M. de la Cadena pour vouloir ses biens en toute sureté. Je lui ai pas doute après qu'au Mexique comme ailleurs il y a des lois, une justice, des tribunaux, et qu'un prêtre, de même que tous les autres citoyens, peut compter et disposer librement de ses biens en toute sureté. Je lui dois donc vous détourer, Richard, et vous le savez, je n'ai jamais mentir. Je dois donc vous dire que je viens lui communiquer avec vous de Mauricet mais j'ajoute qu'il n'a pas été mon amant, et que, quoiqu'il sévisse, il ne le sera jamais. Cependant, je vous l'avoue, il a eu mon premier amour de jeune fille; le souvenir des nobles et chaste amour m'attrapé au fond du cœur des qui m'a sauvé. Qui, Richard, et si ce mots que je dois aux émotions, c'est uniquement grâce à ce souvenir, dont je puis m'enorgueillir, à ce lien de cœur, maintenant à un temps bien lointain déjà, que je tiens encore à la vie par quelque attache. Ainsi, non ami, que votre amour propre, non, que votre légèreté incorrigible ne vous en rassure : vous ne pouvez concéder Mauricio comme un rival ni dans le passé, ni dans le présent, ni dans l'avenir.

—Je vous crois, Jeanne, et vous remercie de m'épargner ainsi un doute pénible.

—Mais, je ne vous le cache pas, le but de ma visite est bien, et bien sérieusement, vous vous trés mécalemment sur Mauricet.....

Vous apparteniez.....ou du moins vous appartiendrez un jour, et prépare les adresses, malgré la différence de vos âges, dans les fréquence; vous connaissez le monde et les hommes, votre jugement est sûr, vous m'inspirez une confiance absolue, et vous êtes donc vous seul que je pouvais m'adresser pour obtenir les informations que je viens vous demander. Mon ami, mon cœur, mon honneur, dont vous sens que je pouvais m'adresser pour obtenir les informations que je viens vous demander,